COMMUNICATIONS

- 1. M. J. Kekenbosch fait circuler deux boîtes de Lépidoptères capturés par son fils dans le désert du Neguev (Israël) et au Liban. Beaucoup de ces exemplaires n'ont pas encore été identifiés faute d'une documentation suffisante.
- 2. M. H. Bomans montre un exemplaire de *Cyclomatinus assamensis* Séguy qui possède 22 articles au moins à l'antenne droite au lieu des 10 habituels. Ces articles sont très réduits et cette antenne n'est guère plus longue que son homologue de gauche.
- 3. M. E. Goossens présente une belle boîte de Lépidoptères Lycaenides d'Espagne où l'on remarque surtout Agrodiaetus ainsae Forster que l'on sépare difficilement de A. do'us Hübner sauf par la formule chromosomique. Notre collègue nous entretient aussi des différences permettant de séparer les autres espèces d'Agrodiaetus connus d'Europe au d'Afrique du Nord: admetus Esper, fabressei Oberthur, ripartii Freyer.
- 4. M. G. Boosten nous parle de ses dernières démarches faites auprès des autorités compétentes pour corriger certaines affectations prévues dans le plan de secteur de Couvin.
- 5. M. C. Verstraeten présente d'abord un *Parnassius apollo* L. (Lépidoptère Papilionidae) qui possède deux ailes postérieures gauche. Ce papillon à 5 ailes qui volait normalement a été capturé par lui-même à Maranguès, près de Puigcerda (Gerona Espagne) le 18.VII.1974 à environ 2.000 m d'altitude. Ce nouveau cas de somatomélie sera plus amplement décrit dans un prochain fascicule.
- 6. Il lit ensuite la communication suivante qu'il a reçue de notre collègue P. Dessart :

PSOQUE NOUVEAU POUR LA FAUNE BELGE :

Dolopteryx domestica Smithers (Psocoptera)

Nous avons déjà signalé un Psoque domicole nouveau pour la Belgique en 1966 (Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belgique, 102: lxi). En voici un second: Dolopteryx domestica Smithers, 1958 (J. Ent. Sth. Africa, 21: 113-116) qui, depuis des mois, infeste par milliers un immeuble à appartements de la périphérie bruxelloise, à Evere.

Cette espèce n'était connue jusqu'à présent que de la Rhodésie du Sud; nous devons ce renseignement et la détermination à la compétence et à l'amabilité de notre collègue luxembourgeois, M. Nico Schneider, que nous remercions très vivenient. Notre membre correspondant publiera prochainement dans cette revue une description complémentaire de cette espèce avec sa répartition actuelle en Europe.

7. Pour finir, M. M. Kersmaekers signale les captures de deux espèces d'Isopodes (Crustacés) rares dans nos régions. Il s'agit d'abord de *Proasellus hermallensis* (Arcangelli) qui a été trouvé dans une source à Vierset-Barse (Liège). L'autre capture encore plus exceptionnelle puisqu'il s'agit d'une espèce nouvelle pour la faune du Grand Duché de Luxembourg est un mâle de *Proasellus cavaticus* Leydig trouvé à Trois-Vierges en mai 1975

dans une source coulant dans un petit bois. Il est à remarquer que cette source intermittente n'apparaît qu'après de fortes précipitations.

Assemblée mensuelle du 3 mars 1976

Présidence de M. N. LELEUP, Président

En ouvrant la séance, notre Président a le triste devoir d'annoncer le décès à 64 ans du professeur Marcel Huet, directeur de la Station de Recherches des Eaux et Fôrêts à Groenendael. Membre de notre Société depuis 1944, notre regretté collègue qui s'occupait surtout de limnologie et de pisciculture est décédé des suites d'une longue et pénible maladie. Une minute de silence est observée à sa mémoire.

Décision du Conseil. — Admission. — M. Rino Dall'Asta, présenté par M.M. Ugo Dall'Asta et N. Leleup, est admis comme membre associé. M. R. Dall'Asta, Pussemierstraat 173, 9900 Eeklo, est spécialisé surtout en Coléoptères.

Démission. — Le Comité a dû acter la démission de M. R. Mourglia, via Induno 10, 10137 Torino, Italie.

Correspondances. — Le XIème Congrès National d'Entomologie d'Italie se tiendra à Portici-Sorrento du 10 au 15 mai 1976. Ceux qui voudraient assister ou participer à ce Congrès sont priés de s'adresser au secrétariat du Congrès, Istituto di Entomologia agraria, Via Università 100, cap. 80055, Portici (NA), Tel 7390962, Italia.

Le D' S.C. WILLEMSTEIN, Rijksherbarium, Schelpenkade 6, Leiden, Nederland, nous a écrit pour demander le maximum d'aide des membres de la Société qui s'occupent de Coléoptères. En effet, dans le but d'étudier les effets éventuels des Coléoptères sur la phylogénie des fleurs, il cherche à connaître les noms de celles qui sont visitées principalement par les Cetoniides et les Cerambycides. Il faudrait donc donner à notre collègue botaniste non seulement les noms scientifiques des fleurs mais aussi ceux des Coléoptères visiteurs ou butineurs. Le D' WILLEMSTEIN s'intéresse surtout aux Cetoniidae et Cerambycidae d'Europe et dans une moindre mesure à ceux du monde entier.

COMMUNICATIONS

1. Au nom de notre collègue, P. Dessart, notre secrétaire présente la communication suivante :

Sur deux Protoures belges

En dépouillant la littérature entomologique récemment parvenue à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, un titre a retenu mon attention : « The European Protura » par Josef Nosek (Muséum d'Histoire naturelle, Genève, 1973). Il m'est revenu en mémoire d'anciennes captures,

vieilles de plus de dix ans et que le Professeur B. Condé, de l'Université de Nancy, (l'un des spécialistes auxquels la monographie est dédiée) avait eu l'obligeance de déterminer. Ayant retrouyé les noms dans mes archives, j'ai constaté que la Belgique ne figurait dans la distribution géographique d'aucune des deux espèces. Je crois donc utile de publier les quelques données suivantes. Acerentomon affine BAGNALL, 1912, et Acerentomon gallicum IONECU, 1933, ont été trouvés en grandes quantités et en mélange dans une petite poignée d'humus, récoltée par hasard dans un but didactique, à l'orée de la Forêt de Soignes, à la limite entre les communes de Kraainem et Tervuren, le 18 mars 1963.

Sauf erreur de ma part, la monographie cite quatre-vingt-une espèces européennes; en parcourant la distribution géographique de chacune, je n'ai trouvé que deux espèces belges, signalées en 1939 par R. Leruth: Eosentomon transitorium BERLESE, 1908 (sous le nom d'E. armatum STACH, 1927) et Acerentulus traegardhi Ionescu, 1937; or, R. Leruth a signalé trois autres espèces de Belgique et celles-ci ne sont pas reprises dans la monographie de Nosek. Ce sont Acerentomon doderoi SILVESTRI, 1907 (dont il est dit qu'il n'est connu avec certitude que de deux localités: Gènes, Italie, et Alpes Juliques, Yougo-Slavie); Acerentomon mesorhinus IONESCU, 1930 (cité de Roumanie et de Tchécoslovaquie seulement) et Acerentulus confinis Berlese, 1909 (cité de seize pays européens, d'Afrique du nord et des Etats Unis).

Cherchant une explication à ce silence, j'ai consulté une monographie mondiale et plus ancienne, celle de S. L. Tuxen (The Protura - A revision of the species of the world with keys for determination, Paris, 1964). Ici, autre surprise : les deux espèces reprises par J. Nosek sont également citées de Belgique par S. Tuxen: quant aux trois autres, il en est dit « Mentioned, but not checked, from Belgium (Leruth, 1939...) », ce qui est pour le moins curieux, car c'est Tuxen lui-même qui a identifié le matériel récolté par Leruth, lequel a écrit textuellement : « Mr Tuxen a pu identifier cinq espèces se rapportant à trois genres et à deux familles »! (LERUTH, 1939, Bul!. Annls Soc. ent. Belgique, 79: 199-207).

A mon plus grand étonnement, j'ai entendu un jour à la radio, dans un buletin d'information, que la pollution d'un château-d'eau des environs de Liège était due à la présence...de protoures! Je suggère comme explication qu'il s'agissait de protozoaires et que le journaliste chagré de rédiger la nouvelle ne se souvenait plus que des premières syllabes et a feuilleté un dictionnaire, s'arrêtant à la première bestiole en « proto »...

2. M. N. Radisic fait d'abord circuler une boîte contenant une larve. deux nymphes et huit imagos (4 €, 4 ♀) du rare Leptura scuteilata F. (Coleoptera Cerambycidae) dont la détermination a été aimablement confirmée par notre ancien président M. J. Decelle. Il présente ensuite la communication suivante:

Un élevage de Leptura scutellata F.

Le long de la bordure sud des étangs du Mazendael à Groenendael, nous avions repéré en août 1974 dans une souche de hêtre en voie de décomposition de jeunes larves de Cerambycides que nous avons pris pour Rhagium mordax DEG., souvent assez communes en Forêt de Soignes.

Le 20 avril 1975, en revisitant la souche nous avons constaté qu'elle contenait des larves assez grandes et visiblement adultes. Ce ne pouvait être Rhadium mordax qui à cette époque de l'année est déjà insecte parfait.

Nous avons alors prélevé 12 larves que nous avons placées dans des cellules constituées de débris de la souche originelle. Maintenues à la température extérieure, elles furent aspergées de temps en temps. Une cellule témoin à fenêtre a été tenue à une température d'environ 20°C et régulièrement observée.

La nymphose s'y est faite le 29 mai 1975. Dès le 3 juin, les yeux y apparaissent nettement suivis le 6 des mandibules. Ensuite à partir du 8 juin, nous avons remarqué la présence colorée des pattes et des élytres. Quelques heures plus tard, l'imago commence à gratter le fond de la cellule pour le percer alors qu'il n'avait qu'à se retourner pour sortir et s'enfuir puisqu'elle n'était pas fermée.

Les autres cellules fourniront elles aussi des adultes. Les derniers

éclôront le 15 juin 1975.

La souche initiale de Groenendael régulièrement visitée donnera des

nymphes et des adultes fin juin 1975.

Le 12 juin 1975, nous avons placé un couple d'adultes en élevage sous cloche avec des débris de bois provenant des anciennes cellules. Ces débris furent régulièrement arrosés. Après de fréquents accouplements, la femelle commença à pondre le 16 juin. Si le mâle mourut le 17 juin, la femelle continua à pondre et à vivre un mois durant. Elle mourut le 21 juillet.

Des larves naîtront vers la mi-août 1975 et pénétrèrent immédiatement dans le bois sous-jacent. Nous avons alors décidé d'abandonner cet élevage et de remettre le bois contenant ces jeunes larves dans la souche originelle à Groenendael.